

Warner, Michael, ed. *Fear of a Queer Planet. Queer Politics and Social Theory*. Minneapolis, University of Minnesota Press, 1993.

Ce livre est un recueil d'articles des théoriciens-phares du queer parmi lesquels Eve Kosofsky Sedgwick, Janet E. Haley, et Douglas Crimp. Le projet d'ensemble s'oppose à la réaction face aux expériences, préoccupations et activités queer qui prédomine dans les domaines politique et sociologique. Alors que celles-ci sont habituellement ignorées, minimalisées ou reléguées aux marges d'une société naturalisée de façon hétérosexuelle, ces essais les ramènent au centre. Ceux-ci tentent de poser des questions que la tradition refuse de prendre au sérieux : « Que veulent les queers ? », par exemple, la question que pose Michael Warner dans son introduction. Warner n'attend pas de réponse : « Ce volume suppose que la réponse est : "Pas seulement le sexe". En eux-mêmes les désirs sexuels peuvent impliquer d'autres désirs, idéaux, conditions. Et les queers vivent comme queers, lesbiennes, gays, homosexuels, dans des contextes autres que le sexe. Une politique queer peut, de plusieurs manières, avoir des implications dans n'importe quelle partie de la vie sociale ». Les deux buts principaux du livre sont, selon Warner, 1° de suggérer « comment l'expérience et une politique queer peuvent être considérées comme points de départ au lieu d'être secondaires » et 2° d'encourager « les intellectuels lesbiens et gays à chercher de nouveaux engagements dans les traditions multiples de la théorie sociale ». Les contributions sont distribuées selon la prédominance de l'un ou l'autre de ces buts. La première « Dépasse-moi-ça : hétérothéorie », aborde la théorie traditionnelle sous les auspices de l'anthropologie, le marxisme, la psychanalyse, la psychiatrie et la loi. Le second « Habitue-toi : la nouvelle politique queer », décrit les questions actuelles dans la culture queer : les modifications stylistiques dans la politique de l'identité ; les intersections entre nationalité, race et genre ; les conflits au sujet du rôle de l'état et les médias ; la construction de nouvelles cultures.

Puisqu'il est impossible d'analyser tous les articles de ce texte dans ce format, examinons-en un – celui de Eve Kosofsky Sedgwick, « Comment élever vos enfants [pour qu'ils soient] gay », en guise d'exemple du travail poursuivi dans ce livre. Dans son article, Sedgwick engage une controverse avec la psychanalyse en tant que pratique et institution, censée être une profession curative (secourable), en exercice aux États-Unis d'aujourd'hui. Elle reprend la théorie psychanalytique révisionniste, basée sur l'ego, de Richard C. Friedman dans *Male Homosexuality : A Contemporary Psychoanalytic Perspective*. Après avoir proposé sa propre vue d'ensemble sur la théorie de Friedman, Sedgwick engage une analyse critique du texte. Elle examine le langage évaluatif, ouvertement homophobe et hétéronormatif, ses présuppositions discutables de souche naturaliste en ce qui concerne la distribution des rôles à l'intérieur du genre, ses relations douteuses en tant que médecin avec la famille de ses patients, son usage retors des figures quantitatives pour justifier des revendications. Comme le suggère déjà le titre, Sedgwick ne s'intéresse pas autant à la critique de cette forme particulière de psychanalyse, qu'au besoin et support des enfants gay qui sont confrontés à une atmosphère tellement hostile qu'ils sont deux ou trois fois plus prédisposés au suicide que la normale. L'engagement de Sedgwick et sa critique de la psychanalyse sont une introduction puissante à une situation qu'elle considère tragique qui est le fait que les études gay et queer ont négligé les besoins des enfants gay. Elle insiste sur le fait que dans une société dans laquelle « le souhait que les gens gay n'existent pas » est endémique, dans laquelle virtuellement il n'y a aucun matériel nécessaire pour assister un enfant à devenir gay, dans laquelle même les institutions supposées être favorables aux gay, comme la psychanalyse, ne peuvent pas s'échapper au voeu d'un résultat

non-gay, il est impérativement nécessaire que ce groupe négligé, les enfants gay, ne soient pas oublié par les études gay et queer. Elle insiste que ce dont il est besoin doit aller au-delà du simple désir d'un traitement digne réservé aux personnes gay, désir qui retombe si vite au niveau de l'apologie ou même complicité avec l'oppression, comme dans le cas de la psychanalyse révisionniste. Ce dont il est besoin, pour commencer, c'est l'affirmation explicite et investie érotiquement, de la part des gens, du désir ou du besoin qu'il y ait des gays dans le monde.